

Géopolitis - Liberté de la presse : le dessin comme arme absolue ?

Thème

Histoire, société, (géo)-politique

Public

Étudiants en journalisme, diplomatie, histoire, sciences politiques ou en relations internationales, écoles militaires, personnes intéressées par la politique, l'histoire et les relations internationales.

Thématique

La presse, la liberté de la presse, le journalisme, les caricatures, les médias, le pouvoir des images.

Contenu

Pour visionner l'émission de Géopolitis « Liberté de la presse : le dessin comme arme absolue ? », se rendre sur le site de l'émission <http://www.tsr.ch/emissions/geopolitis/>, puis taper les mots « liberté presse » dans la zone de recherche (en haut à droite de l'écran). Sélectionner l'émission « Liberté de la presse : le dessin comme arme absolue ? » (diffusée : le 6 mai 2012 sur la TSR).

Vous pouvez également accéder au site de l'émission Géopolitis en suivant le chemin suivant : www.tv5monde.com/info > L'actualité vue par les rédactions partenaires.

Pour télécharger l'émission, disponible en podcast, aller à : <http://www.tsr.ch/services/podcasts/>

L'émission comporte quatre parties :

1. Le contexte (0'00 à 3'42)
2. Le reportage (3'43 à 7'35)
3. L'invité (7'36 à 13'41) : Gérald Herrmann, dessinateur de presse à la Tribune de Genève.
4. L'éditorial (13'42 à 15'47)

Objectifs

- Objectifs communicatifs :
 - Présenter un dessin de presse.
 - Discuter du choix d'un sujet.
 - Donner ses impressions sur un reportage animé.
- Objectifs (socio-) linguistiques :
 - Comprendre le vocabulaire utilisé dans un reportage.
 - Utiliser un vocabulaire relatif à l'expression de l'opinion.

- Structurer une présentation à l'aide de connecteurs de discours.
- Objectifs d'éducation aux médias :
 - Rédiger un texte de présentation d'une émission télévisée.
 - Analyser un éditorial.
 - Donner son opinion sur le choix du sujet d'un éditorial.
 - Analyser un dessin de presse.
 - Discuter de la structure d'un reportage.
 - Analyser l'apport d'un entretien à l'émission.
 - Réfléchir à l'impact d'un choix visuel sur le spectateur.

Liste des activités

Les activités proposées portent sur l'émission dans son ensemble ainsi que sur son site Internet.

Les deux premières activités permettent aux apprenants de se familiariser avec la problématique et le sujet des reportages par la découverte du site de l'émission.

Les six activités suivantes approfondissent la thématique en mettant l'accent sur la compréhension orale des reportages ainsi que sur l'analyse des sujets présentés.

Les deux dernières activités sont des activités de bilan. Les apprenants doivent développer une réflexion personnelle à partir des informations recueillies et des analyses faites lors des activités précédentes.

C1 Faire le point sur la liberté de la presse dans le monde.

Avant de visionner l'émission

C1 Découvrir un reportage animé.

Avant de visionner l'émission

C1 Se préparer à l'écoute d'un reportage.

Le contexte

C1 Comprendre un reportage.

Le contexte

C1 Analyser une courte séquence.

Le reportage

C1 Comprendre les propos d'un invité.

L'invité

C1 Analyser l'apport de l'entretien à l'émission.

L'invité

C1 Analyser et discuter du choix du sujet de l'éditorial.

L'éditorial

C1 Analyser et présenter une caricature.

L'ensemble de l'émission et du site Internet

C1 Rédiger un texte de présentation de l'émission.

L'ensemble de l'émission et du site Internet

C1 Ressources pour aller plus loin.

Faire le point sur la liberté de la presse dans le monde.

Niveau
C1

Avant de visionner l'émission

Individuellement en salle multimédia (ou à la maison en préparation au cours). Laisser les apprenants prendre connaissance de la carte proposée par le site de Géopolitis sous l'onglet « la carte ».

Observez la carte et répondez aux questions suivantes :

1. Quels sont les pays où la liberté de la presse est la plus précaire en 2012 ?
2. Quels sont ceux où la liberté de la presse est considérée comme bonne ?

Pistes de correction / Corrigés :

1. La Chine, la Birmanie, le Laos, le Vietnam, le Sri Lanka, l'Iran, le Soudan, la Somalie, l'Érythrée, l'Arabie Saoudite, la Syrie, le Yémen, le Turkménistan, l'Ouzbékistan, la Biélorussie et Cuba
2. La France, la Suisse, la Belgique, l'Irlande, l'Allemagne, l'Autriche, la Norvège, la Suède, la Finlande, l'Estonie, l'Islande, le Canada et la Namibie.

[Retour à la liste des activités](#)

Découvrir un reportage animé.

Niveau
C1

Avant de visionner l'émission

Individuellement en salle multimédia (ou à la maison en préparation au cours). Laisser les apprenants prendre connaissance du reportage animé de Chappatte « La mort est dans le champ » proposé par le site de Géopolitis sous l'onglet « vu du passé ».

Visionnez le reportage.

Discussion générale à l'oral en groupe classe.

1. Qu'avez-vous pensé de ce reportage ?
2. Quels sentiments a-t-il provoqués en vous (colère, surprise, tristesse, etc.) ?
3. Qu'apporte le choix du reportage animé à la thématique présentée ?
4. Ce reportage vous aurait-il touché de la même manière s'il avait été réalisé à partir d'images filmées ?

Pistes de correction / Corrigés :

Réponses libres des apprenants. Le but de l'activité n'est pas de faire une analyse approfondie du reportage animé, mais d'introduire le sujet de l'émission et de lancer la discussion.

Réponses possibles :

1. « J'ai beaucoup aimé, car il illustre de manière touchante une réalité très dure ».
2. « De l'indignation, de la colère ».
3. « Il permet d'illustrer un sujet très dur, il met une image sur une réalité difficile à filmer ».
4. « J'aurais peut-être eu plus de peine à regarder des images si dures si elles avaient été filmées », « j'aurais probablement été moins pris par le récit ».

[Retour à la liste des activités](#)

Se préparer à l'écoute d'un reportage.

Niveau

Le contexte

C1

Individuellement ou en petit groupe. Avant de visionner « le contexte ». *Répondez aux questions de l'activité 1.*

Mise en commun en groupe classe.

Pistes de correction / Corrigés :

1. Un postulat. Définition : Principe qui doit être admis comme vrai sans démonstration. Exemple : Le postulat du parlement sur la santé fait polémique.
2. Subliminal. Définition : Perception qui n'est pas consciente. Exemple : La publicité utilise souvent des messages subliminaux.
3. Ricaner. Définition : Rire pour se moquer de quelqu'un. Exemple : Quand il a appris la nouvelle, il n'a pas arrêté de ricaner.
4. Une plume acérée. Définition : Une écriture vive et mordante. Exemple : Sa plume acérée ne plaisait pas à tout le monde.
5. Le truchement. Définition : Par l'intermédiaire de. Exemple : Ces négociations ne se font jamais face à face, mais par le truchement d'intermédiaires dignes de confiance.
6. Offusquer. Définition : Choquer. Exemple : Le comportement de son fils l'a vraiment offusqué.
7. Transgresser. Définition : Enfreindre un règlement, une loi. Exemple : Il adore transgresser les règles.
8. Une belle brochette de. Définition : Groupe de personnes. Exemple : Une belle brochette de journalistes attendait l'actrice devant son hôtel.
9. Sournisement. Définition : De manière dissimulée et malveillante. Exemple : Il a sournoisement profité de la situation sans que nous nous en rendions compte.

[Retour à la liste des activités](#)

Comprendre un reportage.

Niveau

Le contexte

C1

Individuellement. *Visionnez « le contexte » et répondez aux questions de l'activité 2.*

Pistes de correction / Corrigés :

1. « On peut rire de tout, mais pas avec n'importe qui ! ».
2. « La caricature est en effet le véhicule instantané de tout ce qui est montré, mais aussi de tout ce qui est suggéré, dans une forme de message subliminal, le tout dit sans précaution, parfois avec cruauté, toujours avec le souci de faire rire, voire même de ricaner ».

3. Plantu, Chappatte, Cabu, Herrmann, Faizant, Burki, Siné ou Barrigue.
4. On les aime et on les redoute en même temps.
5. Suite à la révolution de 1830, le premier journal satirique « la Caricature » a été fondé. Son objectif était d'informer, mais par le biais de la dérision.
6. Pour défendre les caricaturistes contre la censure et la répression.

[Retour à la liste des activités](#)

Analyser une courte séquence.

Niveau

Le reportage

C1

En groupe classe. Visionner « le reportage ».

1. *Notez précisément les propos de Burki, Chappatte et Herrmann.*

Discuter des propos relevés :

2. *Comment définissent-ils le métier de caricaturiste ?*
3. *Ont-ils la même vision de leur profession ?*

Réfléchir à l'ajout des entretiens au milieu du reportage :

4. *Qu'apportent les entretiens à la thématique de l'émission ?*
5. *Trouvez-vous que ceux-ci « coupent » le rythme du reportage ou au contraire, s'intègrent et suivent parfaitement le propos du journaliste ? Justifiez votre opinion.*

Mise en commun en groupe classe.

Pistes de correction / Corrigés :

1. Burki : « J'essaie de donner à mes dessins, pas seulement une méchanceté ni tirer à boulet rouge sur certaines personnalités, mais aussi chercher le côté poétique ». Chappatte : « J'essaie d'être juste. Ça a l'air modeste, mais en même temps, derrière la justesse, il y a la provocation, je crois. On est jamais aussi provocant que quand on est juste, quand on vise juste ». Herrmann : « Je déteste regarder les choses en plan moyen, j'aime bien me placer un peu plus haut que l'actualité ou à côté ou en contre bas pour voir les choses d'en bas. Et ça me donne un angle que les journalistes ne vont pas chercher ».
2. Ils ne donnent pas une définition précise de ce métier, mais parlent de ce qu'ils essaient de faire passer au travers des dessins, leurs intentions.
3. Ils ne le définissent pas de la même manière. Burki met l'accent sur la recherche d'un côté poétique, Chappatte par la volonté d'être juste et Herrmann par l'angle de vue qu'il souhaite adopter.
4. Ces entretiens permettent d'entendre et de connaître l'opinion des acteurs concernés, à savoir les dessinateurs de presse.
5. Réponse possible : « Les entretiens s'intègrent parfaitement au récit, car le journaliste les annonce dans son introduction ».

[Retour à la liste des activités](#)

Comprendre les propos de l'invité.

Niveau

L'invité

C1

Individuellement. Visionnez « l'invité » et répondez aux questions de l'activité 3.

Correction en groupe classe.

Pistes de correction / Corrigés :

Affirmations	V	F
1. Les dessinateurs de presse ont une liberté totale. Justification : Ils ont plus de liberté que les journalistes.		F
2. C'est la position des caricaturistes dans le journal qui explique leur liberté de ton. Justification : Les lecteurs font référence directement à l'auteur de la caricature comme maître de ses opinions et non au journal en lui-même (comme c'est le cas pour les journalistes). L'image du dessinateur n'est pas tout à fait identifiée avec celle du journal.	V	
3. Un caricaturiste se doit tout de même d'être d'accord avec la ligne éditoriale du journal. Justification : L'invité pense être la seule personne, au sein de son journal, à avoir le droit de n'être pas d'accord avec la ligne éditoriale.		F
4. Pour l'invité, le dessin est une arme. Justification : Le dessin n'est pas seulement une arme, mais il est surtout un outil.		F
5. Pour l'invité, on ne peut pas faire de caricature sans être cruel. Justification : La cruauté est inhérente à la caricature.	V	
6. Le dessinateur de presse est toujours honnête. Justification : Non, il est parfois de mauvaise foi.		F
7. Pour l'invité, le but d'une caricature est toujours de faire réfléchir son lecteur. Justification : Le but de Herrmann est de faire comprendre, remettre en question, parfois d'incriminer ou de discriminer.		F

[Retour à la liste des activités](#)

Analyser l'apport de l'entretien à l'émission.

Niveau

L'invité

C1

Individuellement. Visionnez à nouveau « l'invité » et répondez aux questions suivantes :

1. Quels éléments nouveaux apporte l'invité à la thématique de l'émission ?
2. Que nous explique-t-il par rapport à la place du dessinateur au sein du journal ?
3. En quoi ses réponses permettent-elles de mieux comprendre le travail du dessinateur de presse ?

Pistes de correction / Corrigés :

1. L'invité donne des précisions sur la place particulière qu'occupe le dessinateur de presse dans un journal par rapport aux autres journalistes.
2. Il explique pourquoi le dessinateur de presse jouit d'une plus grande liberté de ton que les autres journalistes (l'image du dessinateur n'est pas identifiée à celle du journal. Il a donc le droit de ne pas être tout à fait d'accord avec la ligne éditoriale).

3. Il nous parle à la fois de la place du dessinateur de presse au sein d'un journal, du but de ses caricatures (faire comprendre remettre en question, incriminer, discriminer) et de sa vision du dessin de presse (le dessin est un outil, il doit comprendre un peu de cruauté, car la cruauté est inhérente à la caricature).

[Retour à la liste des activités](#)

Analyser et discuter du choix du sujet de l'éditorial.

Niveau

L'éditorial

C1

Introduire tout d'abord la notion d'éditorial auprès des apprenants :

1. *Qu'est-ce qu'un éditorial ?*
2. *Dans quelle partie d'une émission télévisée ou d'un journal écrit est-il situé ?*

En groupe classe. Visionner et analyser l'éditorial de Géopolitis :

3. *Quel est le thème de cet éditorial ?*
4. *Qu'apporte cet éditorial au thème de l'émission ?*
5. *Analysez l'intonation utilisée par le journaliste dans son introduction.*

Discuter du sujet de l'éditorial :

6. *Quel autre thème aurait pu être intéressant pour cet éditorial ? Expliquez.*

Pistes de correction /Corrigés :

1. Article de fond, commentaire, signé ou non qui exprime l'opinion d'un journaliste ou celle de la direction du journal.
2. L'éditorial se trouve en général au début dans la presse écrite et peut être à la fin dans une émission télévisée.
3. Le thème est la liberté dont jouit un caricaturiste par rapport à un journaliste.
4. Il revient sur cette différence, déjà abordée dans l'interview, entre le travail du dessinateur de presse et un journaliste lié à la ligne éditoriale d'un journal, mais en approfondissant encore cette idée.
5. L'éditorial commence avec cette phrase : « Il nous faut l'admettre, même si cela nous coûte ! ». Le ton est enjoué et un peu acerbe.
6. Réponse possible : On pourrait imaginer un éditorial qui revient sur les polémiques autour des caricatures de Mahomet publiées, il y a plusieurs années, dans un journal danois afin de prolonger la réflexion sur les limites de la liberté d'expression.

[Retour à la liste des activités](#)

Analyser et présenter une caricature.

Niveau

L'ensemble de l'émission et du site Internet

C1

Après avoir visionné l'ensemble de l'émission et consulté le site, les apprenants vont analyser et présenter oralement une caricature de leur choix.

Individuellement ou en petit groupe. Choisissez une caricature que vous analyserez et présenterez à la classe. Le choix du dessinateur et de la caricature est libre ou peut être choisi parmi ceux présentés dans l'émission :

- Chappatte : <http://www.globecartoon.com/dessin/>
- Burki : <http://www.tdg.ch/tags-31/>
- Plantu : <http://www.plantu.net/index.php>

Consignes pour l'analyse :

- Déterminer la problématique soulevée.
- Analyser les détails du dessin.
- Relever le sens des dialogues (jeux de mots, références, etc.).
- Présumer de son intention et de son impact (faire rire, se moquer, faire réfléchir, etc.).

Consignes pour la présentation orale :

- Présenter brièvement l'auteur de la caricature choisie.
- Présenter votre analyse du dessin (problématique, sens des dialogues, impact, etc.).
- Donner son opinion sur cette caricature : Pourquoi l'avez-vous choisie ? Qu'est-ce qui a attiré votre attention ? Etc.

Consignes pour la préparation de la présentation :

Temps de recherche et de préparation : 45 min.

Temps de passage : 20 min.

Rappeler quelques expressions de l'opinion :

Je pense que, je trouve que, je crois que, il me semble que, à mon avis, à mon sens, quant à moi, personnellement, selon/pour moi, en ce qui me concerne, pour ma part, je considère que, je suis convaincu que, il est admis que, il paraît que, il est juste que, il est sûr que, etc.

Rappeler également les connecteurs de discours et leur fonction :

Introduire : Premièrement, en premier lieu, avant tout, pour commencer, tout d'abord, je commencerai par...

Renforcer, ajouter une idée : De plus, de même, en outre, au demeurant, également, par ailleurs, il convient de..., du reste, en second lieu, deuxièmement, ensuite.

Illustrer : Par exemple, ainsi, notamment, entre autres.

Conclure : Finalement, enfin, en conclusion, en dernier lieu, en définitive, pour conclure, je terminerai en disant que..., pour toutes ces raisons, en fin de compte, en somme, somme toute.

Pistes de correction/corrigés :

Correction par le professeur. Vérifier : la clarté de la présentation, la structure de la présentation, l'utilisation de connecteurs de discours et d'expression de l'opinion, la pertinence de l'analyse, la capacité à déterminer une problématique, la justesse grammaticale et orthographique et la richesse du lexique employé.

[Retour à la liste des activités](#)

Rédiger un texte de présentation de l'émission.

Niveau

L'ensemble de l'émission et du site Internet

C1

Individuellement. Après avoir visionné l'ensemble de l'émission et consulté le site, les apprenants vont rédiger un texte pour présenter le sujet de l'émission. Ce texte doit donner les informations essentielles tout en éveillant la curiosité du lecteur pour qu'il regarde l'émission.

Consigne pour la rédaction du texte :

- Votre texte doit comporter un chapeau.
- Le texte ne doit pas résumer toute l'émission, mais en faire ressortir les points essentiels.
- La problématique de l'émission doit être clairement énoncée.
- Le texte doit comporter environ 130 mots.

Pistes de correction / Corrigés :

Correction par le professeur. Vérifier : la capacité à dégager une problématique, la pertinence des éléments choisis pour parler de l'émission, la capacité à éveiller la curiosité du lecteur, la structure et la fluidité du texte, la richesse et la maîtrise du vocabulaire utilisé, la précision grammaticale et orthographique.

Lire également le texte de présentation de l'émission figurant sur le site de Géopolitis comme exemple possible ou comme outil de comparaison à la fin de l'activité :

« Efficace, lisible, cruel ou drôle, le dessin de presse est un moyen privilégié pour rendre compte du monde qui nous entoure. Une pratique journalistique très répandue, qui, faisant fi des barrières linguistiques, peut se percevoir au-delà des frontières. Le dessin de presse s'est de fait imposé comme l'une des armes les plus efficaces pour défendre la liberté d'expression.

Mais cette arme est à double tranchant. Beaucoup de dessinateurs de presse deviennent des cibles dans de nombreux pays. Un phénomène dénoncé et combattu par la fondation « Dessins pour la paix » basée à Genève.

Quels sont les apports du dessin au travail journalistique ? Pourquoi les dessinateurs de presse sont-ils menacés dans de si nombreux pays ? Le monde célèbre le 3 mai la journée mondiale de la liberté de la presse, Geopolitis décrypte ce qui fait la force, l'impact et la nécessité du dessin de presse ».

[Retour à la liste des activités](#)

Ressources pour aller plus loin.

Niveau

C1

De nombreuses ressources bibliographiques et des références Internet sont disponibles sur le site de l'émission Géopolitis sous l'onglet « Les liens de l'Internet ».

Sites internet

Site du dessinateur de presse Chappatte : <http://www.globecartoon.com/dessin/>

Site du journal la Tribune de Genève sur lequel les dessins de Burki sont publiés :
<http://www.tdg.ch/tags-31/>

Site du dessinateur de presse Plantu : <http://www.plantu.net/index.php>

Site Cartooning for Peace mis en place par Plantu : <http://www.cartooningforpeace.org/>

Vidéos

RTS, émission « Histoire vivante » du 1^{er} avril 2008 consacrée à l'affaire des caricatures de Mahomet, « Sacrées caricatures » : <http://www.rts.ch/video/docs/histoire-vivante/504019-histoire-vivante-sacrees-caricatures-flash.html>

RTS, émission « Mise au Point » du 17 avril 2011, 3^e partie de l'émission consacrée au dessinateur de presse Patrick Chappatte pour son reportage animé « La mort est dans le champ » :
<http://www.rts.ch/video/emissions/mise-au-point/3086590-mise-au-point.html>

TV5MONDE, « l'œil de la rédaction », reportage : « RIDEP : le dessin de presse bouillonne sur le web » : <http://www.tv5.org/cms/chaine-francophone/info/Les-dossiers-de-la-redaction/RIDEP-rencontres-internationales-du-dessin-de-presse-2012/p-19860-RIDEP-le-dessin-de-presse-bouillonne-sur-le-web.htm>

TV5MONDE, interview de Plantu pour le projet « Cartooning for Peace » :
http://www.tv5.org/TV5Site/publication/galerie-164-28-Interview_de_Plantu.htm

TV5MONDE, émission « Kiosque » du 15 avril 2012, « Les dessinateurs pour la paix. La vision singulière des dessinateurs de presse sur l'actualité » : <http://www.tv5.org/cms/chaine-francophone/Revoir-nos-emissions/Kiosque/Episodes/p-21107-LES-DESSINATEURS-POUR-LA-PAIX.htm>

Radio

Interview du dessinateur de presse Cabu sur Espace 2, émission « Comme il vous plaira » du 29 avril 2012 : <http://www.rts.ch/espace-2/programmes/comme-il-vous-plaira/3897466-cabu-caricaturiste-29-04-2012.html?f=player/popup>

Ouvrage

Chappatte, *BD reporter, du Printemps arabe aux coulisses de l'Élysée*, éditions Glénat, 2011.

Herrmann, *À quoi ça tient*, éditions Glénat, 2012.

Deslile Guy, *Chroniques de Jérusalem*, Guy Delcourt Productions, 2011.

Plantu, *On a marché sur les urnes, présidentielles 2012*, éditions du Seuil, 2012.

Saco Joe, *Gaza 1956*, en marge de l'histoire, Futuropolis, 2010.

Saco Joe, *Reportages*, éditions Futuropolis, 2011.

Se préparer à l'écoute d'un reportage.

Activité 1 : Trouvez la définition des mots suivants et donnez pour chacun d'eux une phrase d'exemple.

1. Un postulat.

.....
.....
.....

2. Subliminal.

.....
.....
.....

3. Ricaner.

.....
.....
.....

4. Une plume acérée.

.....
.....
.....

5. Le truchement.

.....
.....
.....

6. Offusquer.

.....
.....
.....

7. Transgresser.

.....
.....
.....

8. Une belle brochette de.

.....
.....
.....

9. Sournoisement.

.....
.....
.....

Comprendre précisément un reportage.

Activité 2 : Répondez aux questions suivantes.

1. Quel était le postulat de l'humoriste Pierre Desproges ?

.....
.....
.....

2. Quelle est la définition d'une caricature ?

.....
.....
.....
.....
.....

3. Citez trois caricaturistes français.

.....
.....
.....

4. Quels sentiments a-t-on envers les caricaturistes ?

.....
.....
.....

5. Quel a été le premier journal satirique français ?

.....
.....
.....

6. Quel est le but de l'association Cartooning for Peace ?

.....
.....
.....

Comprendre les propos d'un invité.

Activité 3 : Dites si les affirmations suivantes sont vraies ou fausses (V /F) et justifiez votre choix.

Affirmations	V	F
1. Les dessinateurs de presse ont une liberté totale.		
Justification :		
2. C'est la position des caricaturistes dans le journal qui explique leur liberté de ton.		
Justification :		
3. Un caricaturiste se doit tout de même d'être d'accord avec la ligne éditoriale du journal.		
Justification :		
4. Pour l'invité, le dessin est une arme.		
Justification :		
5. Pour l'invité, on ne peut pas faire de caricature sans être cruel.		
Justification :		
6. Le dessinateur de presse est toujours honnête.		
Justification :		
7. Pour l'invité, le but d'une caricature est toujours de faire réfléchir son lecteur.		
Justification :		

Transcription

Le contexte

5 Bienvenue sur Geopolitis.

« On peut rire de tout, mais pas avec n'importe qui ! », c'était le postulat de l'humoriste français Pierre Desproges. Il faisait référence, à l'époque, à certains dessins de presse, des dessins humoristiques, jugés bêtes et méchants. Tiens, c'est curieux, bête et méchant, c'est justement la devise, la raison d'être d'un hebdomadaire comme « Charlie Hebdo », et ce qu'il y a de remarquable dans ce journal, c'est que la une, ce n'est pas du texte, c'est, toujours, un dessin ou une caricature.

On dit souvent que, dans un journal, le dessin humoristique en dit plus long qu'un éditorial. La caricature est en effet le véhicule instantané de tout ce qui est montré, mais aussi de tout ce qui est suggéré, dans une forme de message subliminal, le tout dit sans précaution, parfois avec cruauté, toujours avec le souci de faire rire, voire même de ricaner. À l'heure où, dans le monde, on célèbre la journée de la liberté de la presse, Geopolitis décrypte ce qui fait la force, l'impact, la nécessité aussi du dessin de presse.

20 Ils se nomment Plantu, Chappatte, Cabu, Hermann, Faizant, Burki, Siné ou Barrigues, pour rester dans le monde de la francophonie : ce sont des noms simples, d'ailleurs des fois on ne sait même pas si ces messieurs ont un prénom, bref, ce sont ceux qui, quotidiennement, font la « une » des journaux. Leur stylo est trempé dans l'acide, leur plume est acérée, leur liberté est totale, on les aime, on les redoute ; en un coup de crayon, ils peuvent faire rire aux larmes, tout en brisant une carrière. Ils dénoncent féroce-ment les grands de ce monde. Ils font du journalisme, ils participent à la démocratie. Et leur art ou leur mission ne date pas d'hier, puisque, en France par exemple, c'est à la suite de la révolution de 1830 que l'on fonde le tout premier journal satirique. Il s'appelle, tout crûment, « la Caricature », et son objectif est simple : informer, oui, mais par le truchement de la dérision. Le dessin sous forme de « caricature » a pour fonction de révéler un problème, un malaise, et s'il gêne, ce dessin, s'il offusque, c'est que, justement, il est là pour transgresser un code, pour casser une retenue, tout en laissant place à l'imagination, donc à la création. Le dessinateur Plantu ne dit pas autre chose.

35 Plantu : « Le dessinateur de presse doit être plus rigoureux et journaliste. C'est-à-dire qu'il doit continuer à se lâcher et à passer son temps à énerver tout le monde, à être borderline, à dépasser même la ligne rouge, mais à la fois, il faut qu'il pense que, son dessin, il est aussi un dessin provocateur ».

40 Le métier n'est pas sans danger : le 20 mars de l'année dernière, Kais Al Hilali, un dessinateur libyen de 34 ans est abattu par un soldat: il était en train de faire une caricature de Khadafi sur un mur. Dix ans plus tôt, en Sierra Leone, le dessinateur Minuru Turay, alias Azzo, était assassiné par un mouvement révolutionnaire : ses caricatures avaient déplu. Combien de journalistes dessinateurs ont été ainsi visés, censurés, ouvertement ou sournoisement, voire arrêtés ou exilés. C'est, entre autres buts, pour les défendre, que s'est créée l'association

45 Cartooning for Peace, dessins pour la paix, avec un parrain, Kofi Annan, un fondateur connu, Plantu, du journal Le Monde, et une belle brochette de dessinateurs de tous pays, résolu, comme ils le formulent si bien, à faire désapprendre l'intolérance.

Le reportage

Liberté de la presse : la parole aux dessinateurs ?

5

Leurs dessins sont muets et pourtant, ils parlent aux lecteurs. Les auteurs n'ont pas toujours l'occasion de s'expliquer. Il est donc temps, pour une fois, de leur donner la parole.

10 Burki : « J'essaie de donner à mes dessins, pas seulement une méchanceté ni tirer à boulet rouge sur certaines personnalités, mais aussi chercher le côté poétique ».

Chappatte : « J'essaie d'être juste. Ça a l'air modeste, mais en même temps, derrière la justesse, il y a la provocation, je crois. On est jamais aussi provocant que quand on est juste, quand on vise juste ».

15 Herrmann : « Je déteste regarder les choses en plan moyen, j'aime bien me placer un peu plus haut que l'actualité ou à côté ou en contre bas pour voir les choses d'en bas. Et ça me donne un angle que les journalistes ne vont pas chercher ».

Les caricatures de Mahomet : un exemple à dessein ?

20

Dans la première série de publication, il y a 12 dessins, 12 caricatures, et un titre : les visages de Mahomet. L'affaire commence ainsi, par cette demande du journal danois le Jyllands Posten, à une quarantaine de dessinateurs indépendants, consistant à illustrer un livre pour enfants sur le prophète. Nous sommes en septembre 2005. Dès octobre, le journal reçoit des
25 menaces de mort, les premières manifestations sont lancées, d'abord au Danemark, puis, bientôt, dans l'ensemble du monde, car de nombreux journaux reprennent ces caricatures, de l'Égypte à l'Allemagne et de la France à Bosnie. En janvier 2006, plusieurs pays lancent même un boycott sur le Danemark et en février, c'est l'explosion de colère, de la Mauritanie à l'Indonésie et du Liban au Pakistan. Des consulats sont incendiés. 7 ans après ces publications
30 qualifiées de provocations, l'affaire fait encore parler d'elle. Le mois dernier, deux jeunes tunisiens ont été condamnés à 7 ans de prison pour avoir publié certaines de ces caricatures sur Facebook. Les motifs des inculpations étaient les suivants : atteinte à la morale et atteinte aux valeurs du sacré.

35

Du dessin à la BD : une nouvelle forme de reportage ?

C'est très tendance : le couple vedette journalisme et BD, les Américains appellent cela « graphic journalism », les Français disent « reportage BD ». On troque le micro, la caméra ou

- 40 l'appareil photo contre le stylo ou le crayon. Maître de cet art, Joe Sacco, un auteur maltais d'origine qui vit aux États-Unis et qui a fait un tabac mondial avec ses « reportages », de Palestine en Bosnie, qui parle des femmes tchéchènes ou des immigrants africains. Attention, le reportage BD est différent, par essence, du reportage classique : le reporter ne se contente pas de donner les faits, il se met en situation, il nous fait vivre ses impressions, ses joies, ses
- 45 peurs, il n'est donc pas seulement « narrateur », il est « sujet ». Chappatte, le dessinateur suisse, fait de même, du printemps arabe à la course à l'Élysée. Comme le dit ce dessinateur genevois, on raconte le monde avec la simplicité du dessin et on donne à voir l'humanité derrière l'actualité. Le Québécois Guy Delisle a livré lui ses chroniques birmanes avant de se plonger, un moment, dans la ville éternelle, Jérusalem. C'est de l'actualité vue de l'intérieur.
- 50 Le grand, l'immense Art Spiegelman avait obtenu en 1992 le prix Pulitzer pour son historique BD « Maus », qui relatait l'histoire de sa famille pendant l'holocauste. En somme, le BD reportage, c'est le croisement du 9^e art et du 4^e pouvoir.

L'édito

5 Il nous faut l'admettre, même si cela nous coûte ! Le micro, la plume ou la caméra du reporter sont des armes moins acérées, moins tranchantes moins performantes que le crayon ou le feutre du dessinateur de presse. Les deux professionnels sont journalistes, de par leur fonction et de par leur statut. Là n'est pas la question. Ce qui les différencie c'est le mandat. Le reporter doit s'en tenir aux faits, décrire ce qu'il voit, écrire ce qu'on lui rapporte. Le dessinateur de presse n'a pas la même ligne : il croque, à son aise, il déforme, à son goût, il grossit le trait, selon sa vision, bref, il caricature, et la connotation, en l'espèce, n'est pas péjorative. Il est du reste payé pour montrer non ce qu'il voit, mais ce que lui inspire ce qu'il voit. Là où le reporter n'a pas le droit d'inventer, le dessinateur de presse, lui, crée une situation, modèle ses personnages et écrit des dialogues. Là où le journaliste de desk n'a aucun droit à livrer son message, le caricaturiste s'est octroyé le devoir de délivrer tous les messages qu'il souhaite, celui qui paraît évident, mais aussi celui qui est suggéré. Enfin, le dessinateur fait rire, 9 fois sur 10. Le rire et la dérision, deux armes de destruction massive. Par bonheur, elles sont au service de la liberté de la presse.